

LAUDATO SI' : CINQ ANS APRÈS

Le 24 mai 2015, en la fête de la Pentecôte, le pape François promulguait sa deuxième encyclique, intitulée *Laudato si'*, sur « la sauvegarde de la maison commune »¹. Du 16 au 24 mai dernier, il nous invitait à une semaine spéciale anniversaire pour marquer les cinq ans de ce document que l'on peut déjà qualifier de majeur dans son pontificat. Cinq ans : l'occasion pour le *Catéfil* de revenir sur les grandes impulsions de ce texte qui a largement fait parler de lui hors des milieux catholiques, découvrir quelques réalisations qui ont vu le jour grâce à lui et vous proposer, en toute fin de ce numéro, quelques ressources et idées pour aborder cette thématique en catéchèse.

1 *Laudato si'* : plaidoyer pour une écologie intégrale

Laudato si' doit son nom au Cantique des Créatures de St François d'Assise, qui ouvre l'encyclique. Ce chant de louange jailli du cœur du *Poverello* contraste avec les paragraphes qui suivent : jetant un regard lucide sur la situation actuelle de notre planète, le pape François interroge chacun sur son rapport au monde. Il utilise pour cela une expression qui lui est chère, la « culture du déchet ». Notre société de consommation, loin de nous apporter le bien-être qu'elle promet, nous conduit à considérer les personnes et les biens – y compris la planète elle-même – comme des objets dont on peut user et abuser, puis jeter quand ils ne nous servent plus. Pourtant « chacun de nous est le fruit d'une pensée de Dieu. Chacun de nous est voulu, chacun est aimé, chacun est nécessaire » (LS n° 65). Le pape nous invite à nous convertir : dépasser la seule vision utilitariste du monde et considérer que tout être vivant a une valeur en soi parce qu'il a été créé par Dieu.

On l'aura compris, *Laudato si'* est bien plus qu'une invitation à trier nos déchets et à économiser l'énergie. Elle nous rappelle que l'écologie n'est pas une opinion, ou même une idéologie. C'est d'abord une science : en biologie, c'est la discipline qui « étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent » (LS n° 138). Après lecture de l'encyclique, on pourrait même dire que, d'un point de vue chrétien, l'écologie est devenue "l'art de la relation". A de nombreuses reprises, le pape nous rappelle que « tout est lié² » : l'être humain ne peut faire abstraction du reste de la Création. Son destin est inextricablement lié à celui de l'ensemble de la planète.

Ainsi le grand mérite de cette encyclique est de présenter avec clarté et simplicité (sans être simpliste) les enjeux écologiques actuels dans leur globalité et leurs différentes interactions. Elle articule notamment la question de l'écologie au sens où on l'entend habituellement (c'est-à-dire la protection de la nature) avec celle de la pauvreté, tant il est vrai que les premiers à payer le prix du changement climatique sont les plus petits.

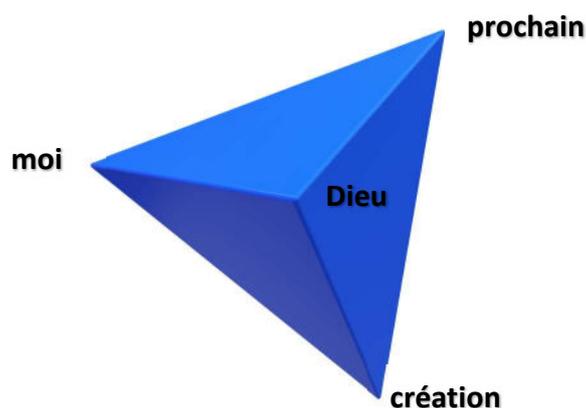
¹ Voir aussi sur ce sujet "Eglise et écologie : *Laudato si'*", *Catéfil* n° 16

² Véritable refrain, cette phrase revient neuf fois dans *Laudato si'* (n° 16 ; 70 ; 91 ; 92 ; 117 ; 120 ; 138 ; 142 ; 240)

1.1 Honorer quatre relations fondamentales

Prendre soin de notre « maison commune » est une question d'amour : parce que Dieu est Amour et qu'il a créé l'être humain « à son image et sa ressemblance » (Gn 1,27), nous sommes appelés à "imager" activement l'amour de Dieu pour sa Création. Non pas en la dominant, en la « pressant » jusqu'à ses limites et même au-delà (cf. LS n° 106), mais en nous mettant à son service : c'est ce que laisse entendre le deuxième récit de la création (Gn 2), où Dieu place l'homme dans le jardin « pour le cultiver et le garder³ ». Jésus lui-même nous montre à travers l'épisode du lavement des pieds (Jn 13,1-16) ce qu'il entend par « être le maître ».

Dans *Laudato si'*, le pape met en avant le concept « d'écologie intégrale », qui repose sur quatre relations structurant la condition humaine : la relation à Dieu, la relation à soi-même, la relation au prochain, la relation à la terre (ou à la Création). A la suite de Fabien Revol⁴, on peut représenter symboliquement ces quatre relations sous la forme d'une pyramide à base triangulaire, ce qui permet de comprendre combien tout est interconnecté : chaque coin est relié directement aux trois autres. « Cela signifie que la manière dont on est en relation avec un des éléments de la figure a un impact direct sur les trois autres en même temps⁵. » Si l'une de ces relations est troublée, les autres le seront aussi : « La négligence dans la charge de cultiver et de garder une relation adéquate avec le voisin, envers lequel j'ai le devoir d'attention et de protection, détruit ma relation intérieure avec moi-même, avec les autres, avec Dieu et avec la terre. Quand toutes ces relations sont négligées, quand la justice n'habite plus la terre, la Bible nous dit que toute la vie est en danger. » (LS n° 70)



Tout l'enjeu de l'écologie intégrale est de chercher le bon équilibre entre ces quatre relations, étant entendu que l'amour est au centre de tout. *Laudato si'* est donc un appel à la cohérence et la responsabilité tant personnelles que collectives.

1.2 Entrer dans le regard de Dieu, la clé de la conversion à l'écologie intégrale

Pour le pape François, « les structures socio-économiques qui produisent de l'exclusion – et donc du déchet humain – sont les mêmes qui produisent de la pollution environnementale. L'amour du frère, en particulier du plus pauvre, ainsi que des générations futures, amène nécessairement à prendre soin de la terre. [... Donc]

³ Cf. aussi *Catéfil* n° 16 qui revient sur Gn 1,28 : la traduction habituelle dit que l'être humain est appelé à « soumettre et dominer » la création. Mais ces mots n'ont pas le même sens en hébreu et en français.

⁴ Voir son article « L'écologie intégrale comme capacité à aimer », dans la revue *Lumen Vitae "Laudato si'"*. *Responsabilité catéchétique et responsabilité écologique*, n° 4, 2018, pp. 411-424

⁵ F. REVOL, *idem*, p. 417

c'est par amour de nos frères les plus pauvres que la planète est à protéger⁶ ». Il va même plus loin : parmi ces pauvres, il y a la terre elle-même, qui « crie en raison des dégâts que nous lui causons par l'utilisation irresponsable et par l'abus des biens que Dieu a déposés en elle. [...] C'est pourquoi, parmi les pauvres les plus abandonnés et maltraités, se trouve notre terre opprimée et dévastée » (LS n° 2).

Entrer dans cette conception globale de l'écologie, qui allie la dimension sociale et la question environnementale, n'est pas toujours évident. Elle demande une conversion. Mais quel chemin emprunter ? Le pape nous invite à entrer dans le regard même de Dieu : tout ce qui est créé est l'objet de son amour, ainsi que le dit ce verset du livre de la Sagesse (11,24) : *Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais hâï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé*. Nous sommes invités à la contemplation, à l'émerveillement devant la beauté du monde et à la gratitude pour Celui qui donne tout.

« Chose merveilleuse : cette conversion du regard n'est pas à faire à la force du poignet, car elle relève du don de science qui est un des sept dons de l'Esprit Saint. Ceux-là sont donnés au sacrement de la confirmation, mais ils sont aussi à demander par la prière.⁷ »

2 Cinq ans après, une humanité en chemin...

Laudato si' a permis à de nombreux catholiques de clarifier la dimension écologique de leur foi, en leur offrant une synthèse organisée des questions qui agitent notre époque et des outils pour penser un nouveau rapport au monde. Certes, l'encyclique ne nous propose pas la modélisation d'une société alternative. Mais chaque nouvelle crise, chaque manifestation en faveur du climat, chaque débat autour d'un programme politique ou d'un objet soumis en votation, ne fait que révéler la pertinence de ses analyses et de ses ouvertures. Même la crise du coronavirus, dont nous ne sommes pas encore tout-à-fait sortis, trouve des échos dans les propos du pape : quels rapports entretenons-nous avec la faune sauvage ? quel est le poids de l'économie dans nos sociétés ? quel est notre essentiel et quel est notre superflu ? quel regard portons-nous sur ceux qui nous nourrissent, qui nous soignent... et sur ceux qui "décrochent", qui passent entre les mailles de notre filet social ? comment ré-inventer une alliance entre les Etats qui aillent vers plus de vie, et non pas plus de profit ?

L'Eglise n'a pas de solutions techniques à apporter, du moins du point de vue strictement environnemental. Mais elle se déclare experte dans l'art de la relation et peut proposer la redécouverte d'une certaine sagesse, le sens de la mesure et de la limite. Le pape François nous invite ainsi à plus d'humilité et de sobriété.

Cinq ans, ce n'est pas beaucoup à l'échelle de la planète, ou même dans une vie d'homme. Il est donc inutile d'espérer dresser un bilan complet de la réception de *Laudato si'*. Mais cinq ans, ce n'est pas rien non plus : à plusieurs niveaux, l'encyclique (et les diverses interventions du pape qui l'ont suivie) a éveillé les consciences, mis en route des personnes et des organismes, ou les a confortés dans leurs convictions et leurs démarches. Au niveau personnel, de nombreux croyants se sont interrogés sur leur mode de vie et ont commencé à le modifier : ces initiatives sont évidemment presque impossibles à circonscrire. Au niveau collectif, les réalisations sont plus visibles. On peut ainsi signaler qu'il y a un an, notre diocèse rappelait qu'il soutient la campagne en faveur du désinvestissement de l'industrie des énergies fossiles et qu'il a lui-même renoncé à tout placement financier de ce type⁸.

⁶ *Idem*, p. 420

⁷ *Idem*, p. 423

⁸ <https://www.diocese-igf.ch/medias/actualites/articles/article/ecologie-leveche-ninvestit-pas-dans-les-energies-fossiles.html>

Voici quelques autres réalisations locales :

a) « Un temps pour la Création » :

Cette période est célébrée chaque année dans le monde entier entre le 1^{er} septembre (institué en 2015 par le pape François comme « Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la Création ») et le 4 octobre (fête de st François d'Assise). En Suisse, oeco – Eglise et environnement⁹ propose du matériel pour animer cette période en paroisse. Depuis 2016, la thématique proposée aborde successivement chacun des cinq sens. Ainsi, en 2020, c'est la vue qui est retenue, avec le titre « Dieu vit que cela était bon ! ».

b) Labellisation "verte" des communautés chrétiennes

Sous ce vocable un peu barbare, on retrouve une démarche déjà initiée dans d'autres pays européens (Angleterre et France notamment) qui vise à mobiliser les communautés chrétiennes (paroisses, mais aussi monastères, établissements chrétiens, mouvements) et à les aider à progresser dans le respect de la création. C'est ainsi que le label « Eglise verte » a vu le jour en France, auquel participent plus de 400 paroisses. En Suisse, il existe une certification environnementale « Coq vert », décernée par oeco – Eglise et environnement, qui porte essentiellement sur des aspects techniques (normes énergétiques des bâtiments, etc.). Une autre démarche, intitulée « EcoEglise », est en cours de création : complémentaire du « Coq vert », elle proposera 4 niveaux de label. Son éco-diagnostic évolutif portera comme on peut s'y attendre sur des aspects strictement environnementaux. Mais il invitera aussi à s'interroger sur la place laissée à la question de la sauvegarde de la Création dans la liturgie et l'enseignement et sur la manière d'inciter de manière positive les membres de la communauté à avoir un mode de vie plus en accord avec l'écologie intégrale.

Le label « EcoEglise » sera officiellement lancé le 4 octobre 2020, lors d'une célébration de la Parole à la cathédrale de Lausanne.

c) Newsletter EcoReso

Après la publication de *Laudato si'* en 2015, le Service de Formation des Adultes de notre Eglise a été très sollicité pour présenter l'encyclique à des publics divers. Mais l'envie est très vite née de ne pas en rester à la théorie. La Newsletter EcoReso, actuellement envoyée¹⁰ à une quarantaine d'agents pastoraux, a pour but d'informer sur des initiatives concrètes au niveau local et de proposer des idées de lectures en lien avec l'écologie intégrale. Un excellent moyen de se tenir informé des nombreuses possibilités d'action et de formation (conférences, sessions, ...), qu'elles soient offertes par les Eglises ou la société civile.

d) Laboratoire de la transition intérieure

Développé par Pain pour le Prochain et Action de Carême, ce laboratoire met l'accent sur l'écospiritualité et l'écopsychologie. Il offre notamment, en collaboration avec les Artisans de la Terre, une formation intitulée *Conversations Carbone*¹¹ : 6 rencontres permettent aux participants de calculer leur empreinte carbone, de réfléchir sur leurs propres résistances au changement et d'acquérir des outils pour modifier leur impact sur l'environnement. Si *Laudato si'* n'est pas à proprement parler à l'origine du laboratoire de la transition intérieure, l'encyclique a renforcé la démarche et nourrit la réflexion de son équipe.

⁹ Voir <https://oeku.ch/fr/schoepfungszeit.php>

¹⁰ Il est possible de s'y abonner en envoyant un email à alain.viret@cath-vd.ch

¹¹ <https://actiondecareme.ch/s-engager/conversations-carbone/>

3 Aborder *Laudato si'* en catéchèse

3.1 Des points d'attention pour nos itinéraires ¹²

Laudato si' ne mentionne explicitement la catéchèse qu'une seule fois (n° 213), comme lieu parmi d'autres où l'éducation peut faire prendre conscience de l'urgence et de la gravité de la question écologique. Néanmoins, en lisant l'entier du chapitre 6 (où se situe ce n° 213) qui traite de l'éducation et de la spiritualité, il est possible de dégager quelques points d'attention pour conjuguer catéchèse et écologie intégrale.

a) Le sens du mystère

Une éducation critique (n° 210) sera attentive à toutes les composantes de nos relations : à nous-mêmes, aux autres, à tous les êtres vivants, à Dieu. Ainsi, elle nous disposera à faire le saut vers le Mystère. [...] S'engager en catéchèse, dans une telle approche sensible à tout l'être humain, ne pourra que favoriser la responsabilité écologique.

b) L'attention à la beauté

Pour sortir du pragmatisme utilitariste, il importe de prêter attention à la beauté (LS n° 215). *Evangelii Gaudium* souhaitait déjà que cette voie soit plus développée en catéchèse (EG n° 167). Nous avons ici un lieu de rencontre et de complicité entre l'écologie et la catéchèse. La beauté se découvre dans la création et dans les œuvres humaines (arts visuels, musique, littérature, architecture...) qui sont des ressources à privilégier en catéchèse. La voie de la beauté éveille à l'admiration, au respect et à la solidarité dans notre relation à tous les êtres.

c) Les attitudes spirituelles

La conversion écologique requiert le développement d'attitudes (n° 220-227) qui se retrouvent dans la spiritualité chrétienne : la gratitude et la gratuité, la conscience amoureuse, la créativité et l'enthousiasme, la sobriété et l'humilité, la paix intérieure. Dans tout parcours catéchétique, le développement de ces attitudes spirituelles n'est pas périphérique : il fait partie de la dimension affective de la formation.

d) Liturgie et sacrements

La liturgie et son monde de signes (n° 233-237) sont profondément ancrés dans l'univers matériel et corporel. L'eau et le feu, la main qui bénit, le pain et le vin acquièrent une force symbolique par cet ancrage. Dans l'Eucharistie, c'est tout le cosmos qui rend grâce à Dieu. [...] Et plus généralement, ces réflexions de *Laudato si'* invitent à repenser la formation liturgique et sacramentelle en intégrant plus explicitement des liens avec la responsabilité écologique.

En point d'orgue : dans une perspective d'évangélisation, *Evangelii Gaudium* insistait sur la nécessité pour l'Église d'une sortie de soi pour aller vers les autres. *Laudato si'* reprend cette idée. [...] Pour favoriser les croisements entre la responsabilité écologique et la responsabilité catéchétique, peut-être nous faut-il en catéchèse nous orienter dans une double direction : une *catéchèse de la sortie*, qui déploie ses ressources dans une formation à la vie chrétienne développant l'ouverture à la transcendance et la responsabilité du

¹² Ce paragraphe est tiré de l'article de Daniel Cadrin, « *Laudato si'* et *Evangelii gaudium* : croisements entre l'écologie et la catéchèse », in revue *Lumen Vitae "Laudato si'"*. *Responsabilité catéchétique et responsabilité écologique*, n° 4, 2018, pp. 439-450

monde ; une *catéchèse en sortie*, qui revoit ses habitudes et ses soucis et sort hors de ses champs à la rencontre d'un univers fragile et d'un mystère à admirer.

3.2 Ressources et idées d'animation

A l'heure actuelle, il est difficile de dire à quel point *Laudato si'* a réellement et directement impacté la catéchèse. A notre connaissance, aucun parcours de catéchèse ne thématise la question de l'écologie intégrale – du moins, pas encore. Cependant, des opportunités existent de vivre des rencontres ou des rassemblements autour des thématiques développées par l'encyclique. Mais il faut reconnaître que les animations « clés en main » existantes sont le plus souvent orientées soit sur la préservation de la nature, soit sur l'attention au prochain et particulièrement aux plus pauvres : elles peinent à faire le pas de l'écologie intégrale, c'est-à-dire à allier les deux préoccupations. A nous d'être attentifs à ce que les quatre relations évoquées plus haut (à soi, à Dieu, au prochain, à la Création) soient prises en compte de manière équilibrée...

Voici quelques ressources déjà disponibles pour des animations en catéchèse. Les références en rouge entre crochets sont celles des cotes du Cidoc¹³.

- « Gardiens du jardin de Dieu », un itinéraire en 4 étapes et une célébration lors d'une sortie en plein air, proposés par la revue *Points de Repère* n° 236 [R14-236-2010]. Les images pour le bricolage des magnets de la création sont disponibles sur : http://www.eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2015/08/Magnets_des_gardiens_du_jardin_de_Dieu_SNCC-CEF.pdf
- « Cultive ton jardin » [R8-251-2018] : un dossier complet de la revue *Initiales* (n° 251) sur la place de l'homme dans la Création. Contient notamment un itinéraire pas à pas, une lecture d'image « L'homme, un être connecté » et un jeu pour comprendre les enjeux de *Laudato si'*.
- « En progrès, mais peut mieux faire » [R8-256-2019] : un autre dossier de la revue *Initiales* (n° 256), qui s'inspire de *Laudato si'* pour interroger la notion de progrès et développer une éthique pour la vie et la sauvegarde de la Création.
- « Et Dieu créa : propositions pour une catéchèse en communauté », par la commission interdiocésaine de Catéchèse de Belgique francophone [10-003-28] : Deux portes d'entrée et deux parcours (au choix) permettent d'approfondir en groupe intergénérationnel cette thématique de la Création et de l'homme, gardien de la Création, à partir de la Bible et d'une réflexion actuelle.
- Exposition « *Laudato si'* » [EXPO-05] : 21 panneaux présentant chacun un extrait de l'encyclique du pape François, illustré par une photo de Yann Arthus-Bertrand. Un outil pour ouvrir le débat avec tous les âges ... ou tout simplement pour s'émerveiller.
- Activités Landart : une démarche accessible à tous les âges pour créer de manière éphémère dans et avec la nature, qui peut se faire de manière méditative à partir de textes bibliques. Plusieurs références sont disponibles au Cidoc, notamment un dossier « La nature nous est confiée » de l'équipe *Eveil à la Foi* [BAI-406].
- « Jeux pour habiter autrement la planète avec les 8-11 ans », d'Élise Bancon et Jean-Frédéric Cambianica, Presses d'Ile de France, 2010 [10C-08.103-5] : Habiter autrement la planète, c'est apprendre à vivre ensemble dans le respect de chacun et de la nature ; agir pour que chacun vive dignement, aujourd'hui et demain ; aider les enfants à comprendre et leur donner les moyens d'agir. Ce carnet propose des jeux et des activités pour permettre aux enfants d'expérimenter la nature, la différence culturelle ou l'injustice ; pour donner du sens à ces expériences ; pour les inciter à l'engagement. Existe aussi pour les 11-15 ans et les 15-25 ans.

¹³ CIDOC - Centre pour l'information et la documentation chrétiennes, bd. de Grancy 29, 1006 Lausanne, 021/614.03.00, info@cidoc.ch, www.cidoc.ch

- Un petit livre récent d'Anne-Isabelle Lacassagne pour présenter l'encyclique aux plus jeunes : « Jules et Manon protègent les trésors de la création », Ed. CRER-Bayard, 2020 [10B-08.103-41]
 - Dossier en ligne « En chemin avec les écobéatitudes », disponible sur : <http://assiseslaudatosi.fr/wp-content/uploads/2019/12/LIVRET-12-E%CC%81COBE%CC%81ATITUDES-FINAL.pdf> . En 2018, l'enseignement catholique de Lyon vivait des "Assises Laudato si'" et promulguait 12 écobéatitudes. Pour chacune d'elles, le dossier présente des références bibliques, des citations de *Laudato si'*, des convictions, des questions, de nombreuses pistes documentaires et pédagogiques.
 - A noter également que, chaque année, la Campagne œcuménique de Carême (www.voir-et-agir.ch) propose des animations pour différents âges, qui s'inscrivent tout-à-fait dans une démarche d'écologie intégrale.
- Vous avez vécu en paroisse une rencontre ou un temps fort de catéchèse qui ont permis aux participants de mieux découvrir *Laudato si'* et ses implications dans notre quotidien ? L'équipe du *Catéfil* est curieuse de découvrir vos réalisations et reçoit volontiers les documents que vous lui partagerez. Merci d'avance !

2020-2021 : année anniversaire *Laudato si'*

Le 24 mai dernier, le pape François nous a fait la surprise d'annoncer la prolongation de la semaine anniversaire en une année entière autour de l'encyclique. « *Nous espérons que cette année et la décennie à venir pourront véritablement constituer un temps de grâce, une expérience de vrai Kairos et un temps de "Jubilé" pour la Terre, pour l'humanité et pour toutes les créatures de Dieu* », explique le Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral dans son message de présentation.

Cette année verra la création d'un prix "*Laudato si'*" qui récompensera des initiatives individuelles ou collectives en faveur de la maison commune, dans des domaines tels que la communication, la finance, la santé, la famille ou l'éducation. Des rassemblements sont aussi prévus au programme, dont la rencontre sur le thème « *Reconstruire le Pacte mondial pour l'éducation* » (repoussé de mai à octobre à cause du coronavirus) et une table-ronde au Forum Économique mondial de Davos, en janvier 2021.

TOUT EST LIÉ!

Les Écobéatitudes



Assises Laudato Si
Enseignement Catholique de Lyon

- 1** Heureux celui qui s'émerveille et sait que, créé par Dieu, il est aimé inconditionnellement de Lui
- 2** Heureux celui qui prête attention, écoute et sait dire merci
- 3** Heureux celui qui sait prendre soin de lui, des autres et de la relation
- 4** Heureux celui qui est attentif aux pauvres et à toute fragilité
- 5** Heureux celui qui respecte la vie et la dignité de l'Homme, sa culture et son identité
- 6** Heureux celui qui sait que tout est lié et qu'il ne peut construire qu'avec les autres
- 7** Heureux celui qui place le bien du tout avant son propre intérêt



- 8** Heureux celui qui met son travail et la technique au service de l'Homme
- 9** Heureux celui qui se sait responsable de la Maison commune et préserve la nature
- 10** Heureux celui qui mise sur la sobriété, sait l'importance du temps et adopte un style de vie renouvelé
- 11** Heureux celui qui promeut une écologie intégrale au service de la croissance de l'Homme, corps, cœur et esprit
- 12** Heureux celui qui espère, se refuse à être indifférent et s'engage



Texte promulgué par
l'Enseignement catholique
de Lyon le 3 octobre 2018,
lors des Assises « Laudato si »

Merci à Alain Viret, théologien formateur au SEFA et responsable de la newsletter d'EcoReso pour les informations fournies concernant le point 2.

Annick Raya-Barblan, juin 2020